www.colsbleus.fr

Cols•bleus
MARINE NATIONALE

HORS SÉRIE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE **HORS-SÉRIE** — JANVIER 2017

Votre défense **commence au large**

FAITES UN PAS VERS VOTRE AVENIR

LA MARINE RECRUTE ETREMARIN.FR

Éditorial

©A. MANZANO/MN

UNE MARINE OCÉANIQUE SUR TOUS LES THÉÂTRES

Ce hors-série de *Cols Bleus* illustre parfaitement l'engagement de notre marine sur tous les océans. L'année 2016, à l'instar de 2015, a été une année dense qui a vu les missions se succéder sur cinq théâtres d'opérations en permanence.

Le groupe aéronaval a ainsi conduit deux missions Arromanches de lutte contre Daech tandis qu'un *Atlantique 2* est déployé en quasi permanence au Levant depuis le début de l'opération Chammal. Les déploiements en Méditerranée, que ce soit dans le cadre de l'opération Sophia ou de missions ISR (Intelligence Surveillance Reconnaissance), s'enchaînent tout comme ceux en océan Indien, dans les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), le golfe Arabo-Persique. Depuis plus de 25 ans, la Marine réalise également la mission Corymbe qui s'inscrit désormais dans le cadre plus large de la coopération régionale des pays du golfe de Guinée. Enfin, des déploiements réguliers ont lieu dans le Grand Nord, une zone stratégique où notre présence est essentielle.

En parallèle, les missions permanentes mobilisent hommes et moyens 24h/24, 365 jours par an : la dissuasion et les missions de sûreté au profit de la Force océanique stratégique (FOST) en Atlantique, les missions de Défense maritime du territoire (DMT) et d'actions de l'État en mer (AEM) au large des côtes métropolitaines et de celles des départements et collectivités d'outre-mer.

Toutes ces missions et déploiements sont autant d'exemples du fort niveau d'engagement opérationnel de la Marine, un niveau sans équivalent en Europe dont chaque marin peut être légitimement fier, à titre collectif et personnel.

Les résultats obtenus sont remarquables, cela sur tout le spectre des missions qu'une marine peut accomplir, des opérations de projection de puissance à la lutte contre le narcotrafic, en passant par les missions de connaissance et anticipation.

Ce haut niveau de savoir-faire nous confère une crédibilité opérationnelle qui fait de nous une marine de tout premier plan.

Cette réussite est celle de la Marine nationale servie par des marins compétents et motivés. Ce numéro de *Cols Bleus* leur rend hommage à travers un magnifique panorama de photos sur chaque théâtre maritime.

Vice-amiral d'escadre Denis Béraud,
major général de la Marine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Cols bleus
MARINE NATIONALE
LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : Ministère de la Défense, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60 bd du Général Martial Valin CS 21623 – 75509 Paris cedex 15 **Téléphone :** 09 88 68 57 17 **Contact internet :** redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr **Site :** www.colsbleus.fr **Directeur de publication :** CV Bertrand Dumoulin, directeur de la communication de la Marine **Adjoint au directeur de publication :** CF Benjamin Chauvet **Directeur de la rédaction :** LV François Séchet **Rédacteur en chef :** Stéphane Dugast **Rédacteur en chef graphique :** EV1 Paul Sénard **Secrétaire :** SM Christophe Tandt **Iconographes :** LV Florence Vauthier, Mylène Le Joncour **Conception-réalisation :** IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris **Direction artistique :** Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction :** Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques :** Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure :** Média Grafik **Couverture :** E. Mocquillon/MN **4e de couverture :** N. T. Beard/US Navy **Imprimerie :** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26 rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements :** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces :** ECPAD, pôle commercial – 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Christelle Touzet – Tél : 01 49 60 58 56 Email : regie-publicitaire@ecpad.fr – Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire :** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN :** 00 10 18 34 **Dépôt légal :** à parution

L'ATLANTIQUE EST UN OCÉAN OUVERT, AVEC QUELQUES POINTS D'ENTRÉE, DES PASSAGES OBLIGÉS, AINSI QUE DES ROUTES MARITIMES STRATÉGIQUES POUR LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX.

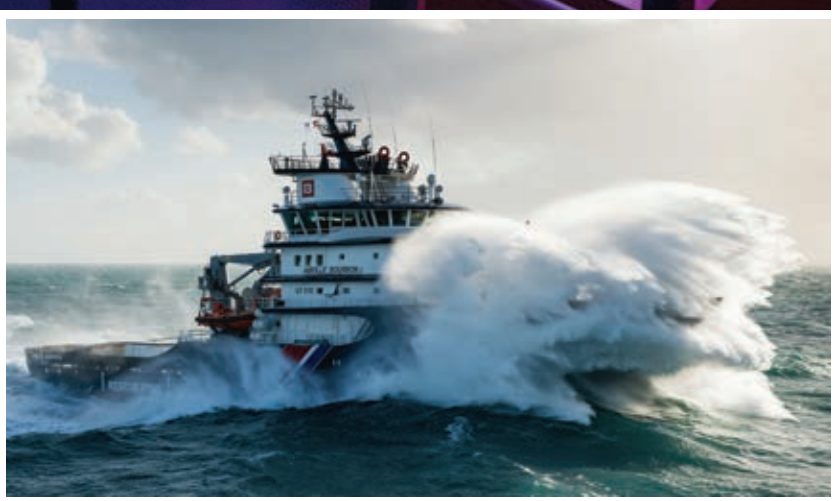
©M. DENNIEL/MN

©O.NICOLAS/MN

©F. LEDOUX/MN

©M. DENNIEL/MN

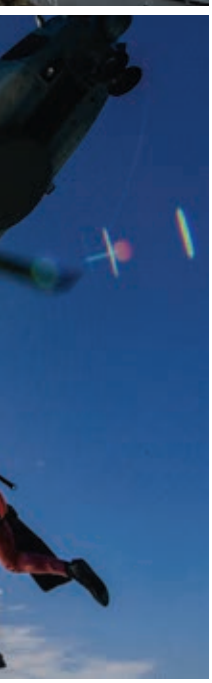
©M. DENNIEL/MN


©F. LE BIHAN/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©F. LUCAS/MN

©S. GHESQUIERE/MN



OCÉAN ATLANTIQUE

VAE EMMANUEL DE OLIVEIRA
Commandant en chef pour l'Atlantique (CECLANT)

Le théâtre Atlantique se caractérise par deux zones d'opérations permanentes.

L'Atlantique nord nécessite une présence accrue en raison du regain d'activités de la Marine russe. Il s'agit de protéger nos approches maritimes et les sanctuaires de la Force océanique stratégique (FOST).

En 2016, y ont notamment été déployés la frégate multi-missions (FREMM) *Languedoc* à l'occasion de son déploiement de longue durée, et le bâtiment hydrographique (BHO) *Beautemps-Beaupré* pour améliorer notre connaissance de la zone. Plusieurs entraînements majeurs avec nos alliés régionaux s'y sont également déroulés.

Le golfe de Guinée où la mission Corymbe vise à préserver les intérêts français dans la région et participe au soutien du processus de Yaoundé pour favoriser la montée en puissance des marines régionales en matière de sécurité maritime.

L'année 2016 a été marquée par le succès croissant des exercices NEMO (Navy's Exercise for Maritime Operation). La charte signée en octobre 2016 lors du sommet de Lomé incite à entretenir cette dynamique. Également au premier plan de nos préoccupations, la Défense maritime du territoire (DMT) a fait l'objet de nombreuses actions : ciblage et contrôle des navires, renseignement partagé, contrôle naval volontaire étendu, renforcement de la protection des navires à passagers, renforcement des capacités d'intervention…

À cet égard, les fêtes maritimes de Brest 2016 cet été ont nécessité un dispositif dédié et considérable pour assurer le volet maritime de la protection d'un événement majeur dans un contexte sécuritaire dégradé.

Enfin, la participation de la Marine à l'action de l'État en mer (AEM) a été marquée en 2016 par le succès de l'opération d'assistance au navire à la dérive *Modern Express*. Pendant plus d'une semaine, nos moyens hauturiers s'y sont illustrés et ont démontré leur endurance à la mer et leur polyvalence. Ils ont tout mis en œuvre pour éviter de voir ce navire s'échouer sur nos côtes.

82 MILLIONS DE KM^2 : C'EST LA SUPERFICIE DE L'OCÉAN ATLANTIQUE QUI S'ÉTEND DE L'ARCTIQUE (AU NORD) À L'ANTARCTIQUE (AU SUD). UNE VASTE ZONE BORDÉE PAR 50 PAYS.

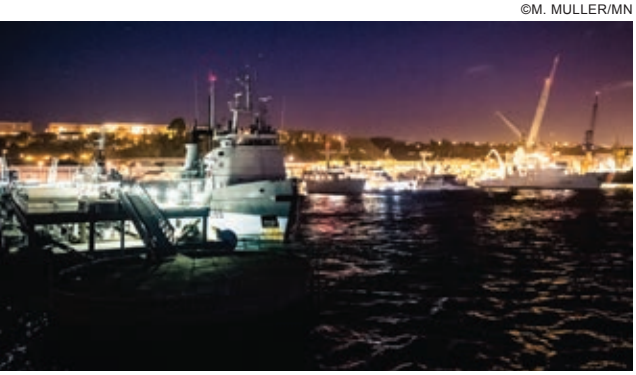
OPÉRATION CORYMBE DEPUIS PLUS DE 25 ANS : QUASI PERMANENCE D'UN BÂTIMENT AU LARGE DES CÔTES D'AFRIQUE DE L'OUEST.

©F. LEDOUX/MN

©M. DENNIEL/MN

©B. PLANCHAIS/MN

©M. MULLER/MN



©L. BERNARDIN/MN

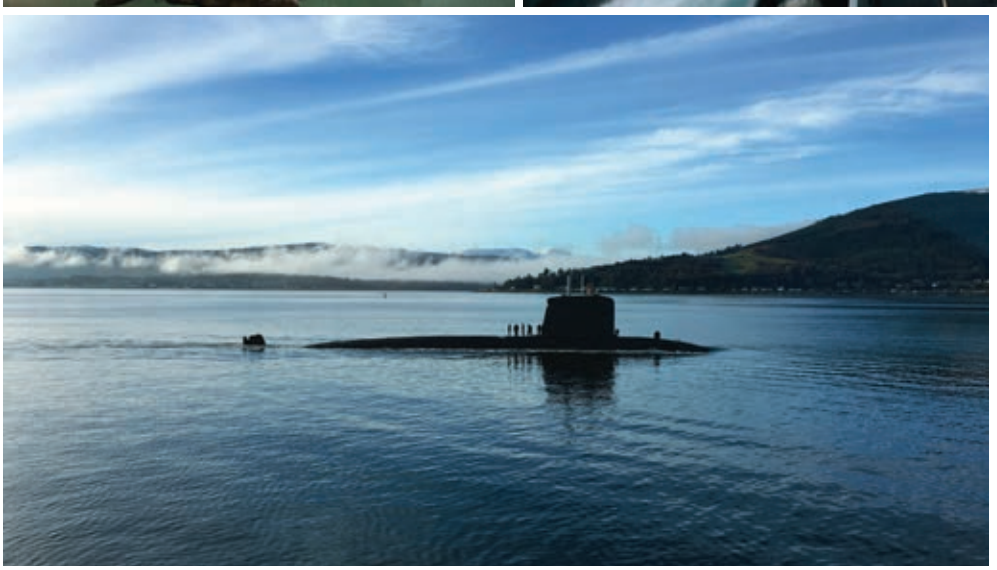
©H. LE CHEVALLIER/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©M. DENNIEL/MN

©M. ORSINI/MN

©H. LE CHEVALLIER/MN



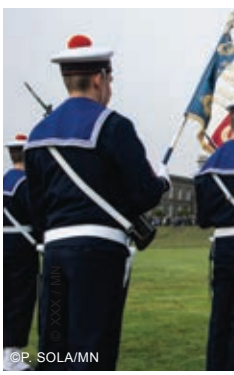
©A. SCHAEFFER/MN

BREST : 1ER PORT MILITAIRE DE LA FAÇADE ATLANTIQUE. LA BASE NAVALE REGROUPE PRÈS D'UN QUART DE LA FLOTTE MILITAIRE FRANÇAISE. 1ER EMPLOYEUR DU FINISTÈRE.

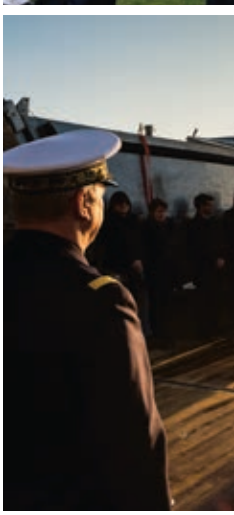
AU MOINS 1 SOUS-MARIN NUCLÉAIRE LANCEUR D'ENGINS (SNLE) DÉPLOYÉ EN PERMANENCE DEPUIS PLUS DE 40 ANS.

©MN

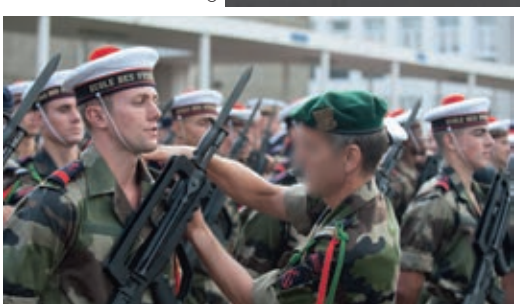
©J-P. PONS/MN



©P. SOLA/MN



© T.WALLET / MN

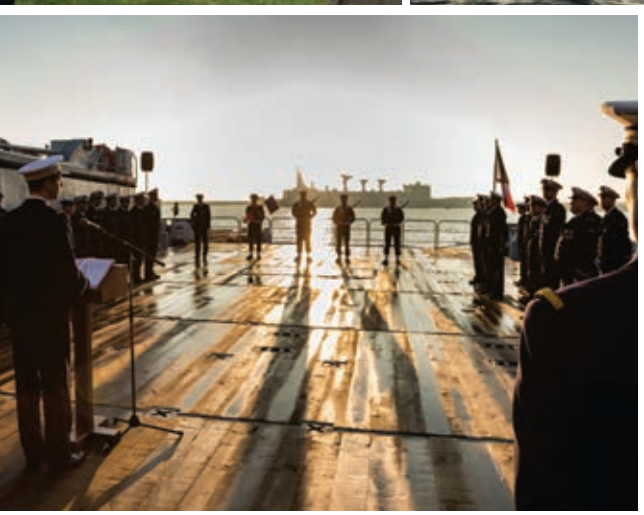


©J-P. PONS/MN

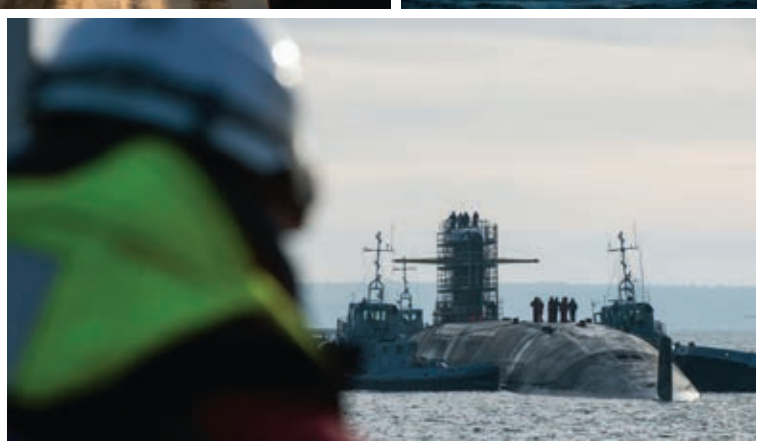
©S. MARC/MN

©M. DENNIEL/MN

©MN



©M. DENNIEL/MN



©F. LEDOUX/MN

ÎLE LONGUE = UNE BASE OPÉRATIONNELLE 24H/24 ET 365 JOURS/AN AU SERVICE DE LA DISSUASION.

©C. HUGE/MN

LA MANCHE - MER DU NORD : UNE ZONE DANGEREUSE (TRAFICS MARITIMES, COMMERCE, PÊCHE…) QUI DONNE BIEN SOUVENT LIEU À DES INTERVENTIONS D'ASSISTANCE ET À DES SAUVETAGES EN MER.

©T. WALLET/MN

MANCHE - MER DU NORD

VAE PASCAL AUSSEUR
Commandant de l'arrondissement maritime de la Manche et de la mer du Nord (COMAR MANCHE)

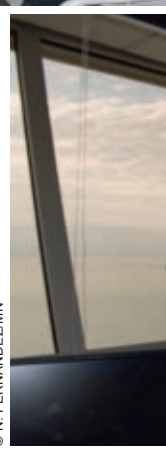
Sur un littoral de 900 km de long constituant l'un des détroits les plus denses du monde (20 à 25 % du trafic mondial) et comptant de nombreux sites d'intérêt (centrales nucléaires, grands ports, installations Seveso) ainsi qu'un flux de passagers parmi les plus importants d'Europe (environ 16 millions de voyageurs transmanche chaque année), la Manche-mer du Nord est une façade sensible, aux activités variées, où la Marine conduit quotidiennement des opérations de sauvegarde maritime. Si les missions liées à l'action de l'État en mer occupaient déjà une part importante des activités de la zone, l'année 2016 aura fortement été consacrée à la montée en puissance des opérations de Défense maritime du territoire sur la façade : renforcement de la sécurisation globale des approches maritimes par une densification de la présence à la mer des patrouilleurs de la Marine et de la Gendarmerie maritime ; sécurisation des ferries transmanche par le renforcement du renseignement partagé avec les forces de sécurité intérieures, et la mise en place d'équipes de protection sur navires à passagers ainsi que d'une capacité d'intervention immédiate ; surveillance de l'immigration par voie maritime par la conduite d'opérations régulières, combinant des moyens aériens et nautiques ; ou bien encore, augmentation des contrôles de navires, notamment dans le cadre de l'ISPS (Code international pour la sûreté des navires et des installations). Au niveau de la guerre des mines, le bilan de l'année écoulé est, une fois de plus, éloquent, avec près de 30 tonnes d'équivalent TNT traitées sur toute la façade.

Sur le plan de la préparation des forces, l'année 2016 aura également été intense et marquée, notamment, par des entraînements réguliers des équipes d'intervention projetables depuis Cherbourg (fusiliers marins, gendarmes maritimes, plongeurs-démineurs, marins-pompiers…). L'arrivée du *Caïman* à Maupertus, au mois de juin, a dès lors offert de nouvelles capacités militaires aux marins de la Manche-mer du Nord. Fin novembre, un exercice interministériel et interarmées de gestion de crise globale, Armor 2016, est venu couronner, au large de Cherbourg, ces mois de travail, d'exercices et de réflexion autour de la sécurité des passagers en mer, avec notamment le concours du BMPM (bataillon des marins-pompiers de Marseille) des commandos marine et du GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale). Un autre exercice – Mannord 2016 – dédié à la protection-sécurité du port militaire, avait également été joué localement au mois de mars par les unités cherbourgeoises. Sur le plan de l'action de l'État en mer, deux exercices Orsec[1] majeurs ont été conduits en Manche : un entraînement antipollution et d'assistance à un navire en difficulté au large du Havre, en mai, et un exercice de secours maritime de grande ampleur au mois de novembre. Des marins de Cherbourg ont également contribué à l'exercice international Mirgex[2], au large de la Belgique, en octobre 2016. Au niveau du port militaire et de la garnison de Cherbourg, 2016 aura aussi été une année chargée. À l'amorce d'un nouveau cycle d'activité nucléaire lié à l'arrivée du *Suffren* et au retrait progressif des SNA (sous-marin nucléaire d'attaque) de type *Rubis*, c'est toute la base navale qui se prépare à accueillir ces bateaux noirs, et ce dans tous les secteurs : ressources humaines et organisation, finances, sécurité, ou encore infrastructures. Dans ce cadre, un exercice national de sécurité nucléaire a été conduit en janvier 2016 dans la base navale de Cherbourg, impliquant plusieurs centaines de marins et la quasi-totalité des unités et services du port militaire.

Enfin, dans le domaine de la formation, la Marine a vécu un temps fort cette année à Cherbourg avec l'intégration en septembre 2016, d'une première promotion de l'École des mousses sur le site de Querqueville. Désormais, 50 jeunes marins supplémentaires sont sur les bancs de l'antenne cherbourgeoise de cette école renommée. Une belle façon de confirmer la vocation pédagogique de Cherbourg au sein de la Marine et de la Défense.

(1) Organisation de réponse de sécurité civile, dispositif de gestion de crise en cas de castastrophe naturelle ou encore d'attentat terroriste.
(2) Maritime Incident Response Groups Exercise.

© N. FERNANDEZ/MN



©C. HUGE/MN

©C. HUGE/MN

©C. HUGE/MN

©C. HUGE/MN

©C. HUGE/MN

©N. FERNANDEZ/MN

©C. HUGE/MN

16 MILLIONS DE PASSAGERS TRAVERSENT LA MANCHE CHAQUE ANNÉE.

TOULON : 1ER PORT MILITAIRE FRANÇAIS ET EUROPÉEN AVEC 70 % DE LA FLOTTE ET 45 BÂTIMENTS ; 1ER EMPLOYEUR LOCAL AVEC 24 000 CIVILS ET MILITAIRES ; 2 500 ENTREPRISES Y ONT UN CONTRAT AVEC LA DÉFENSE.

©F. BOGAERT/MN

©F. BOGAERT/MN

©F. BOGAERT/MN

©F. BOGAER/MN

©BRYAN/MN

MER MÉDITERRANÉE

VAE CHARLES-HENRI DU CHÉ
Commandant en chef pour la Méditerranée (CECMED)

Comment en exprimer les enjeux et rappeler les principales actions sur le théâtre méditerranéen en 2016 ?

Il faudrait bien entendu rappeler le caractère stratégique de son emplacement : mentionner que 25 % des flux maritimes y circulent, rappeler les nombreux trafics illicites qui y prennent place (à commencer par les passeurs qui gagnent leur vie par la mise en danger des autres et par la contrebande d'armes). Il faudrait malheureusement aussi expliquer que ces mouvements sont autant de facilitateurs de la menace terroriste. Il conviendrait aussi de signaler les crises au Moyen-Orient, en Syrie et en Libye notamment.

Dès lors, on comprendrait facilement que les puissances navales de tous calibres y convergent : les pays de la Méditerranée, bien évidemment ; les Alliés (la 6e flotte américaine en particulier) ; mais aussi la Russie qui y est déployée en permanence dans toutes les dimensions (surface, sous-marine et aérienne) et ce de manière croissante. Ainsi la fin de l'année a-t-elle été marquée par les opérations simultanées et dans la même zone de trois groupes aéronavals (français, américain et russe) !

Le niveau d'engagement de la Marine deviendrait alors évident : il commence par la permanence du dispositif en profondeur de Défense maritime du territoire ; il se poursuit par la participation active des moyens français dans l'opération Sophia au large de la Libye ; il comprend la coopération au long cours avec nos voisins du sud de la Méditerranée ; il intègre une présence permanente en Méditerranée orientale et des déploiements réguliers en mer Noire ; il culmine en 2016 avec les deux déploiements du groupe aéronaval Arromanches 2 et 3.

C'est cette densité des enjeux, des menaces et des actions qu'illustre le schéma ci-contre.

©J-P. PONS/MN

©C. LUU/MN

©CASP LEBOSSÉ

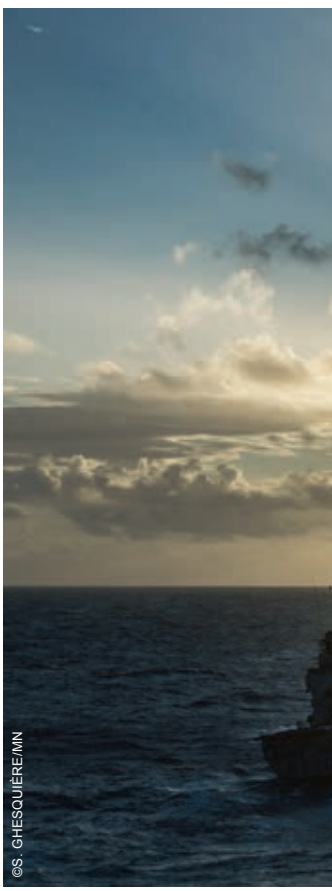
©S. GHESQUIERE/MN

LA MÉDITERRANÉE EST UN ESPACE MARITIME COMPLEXE OÙ S'ENCHEVÊTRENT DE NOMBREUX FLUX, LÉGAUX OU ILLÉGAUX, ET DES INTÉRÊTS PRIVÉS OU ÉTATIQUES. DES SOURCES DE TENSIONS PARFOIS.

CINQ JOURS POUR RALLIER LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE DEPUIS TOULON.

©F. BOGAERT/MN

©C. LUU/MN



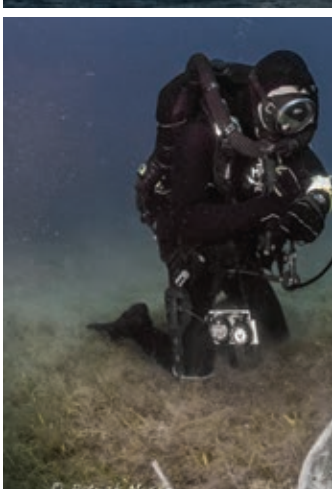
©S. GHESQUIÈRE/MN

©DZA/MN

©P. GUIOT/MN

©A. PUGNET/MN

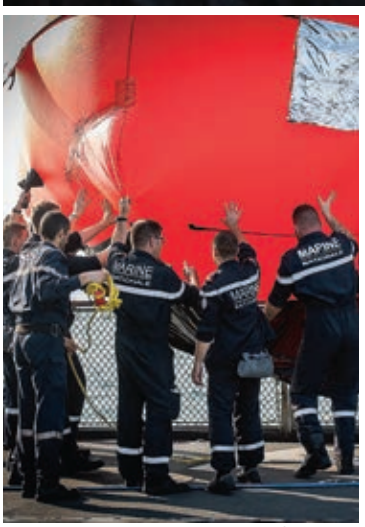
©DZA/MN



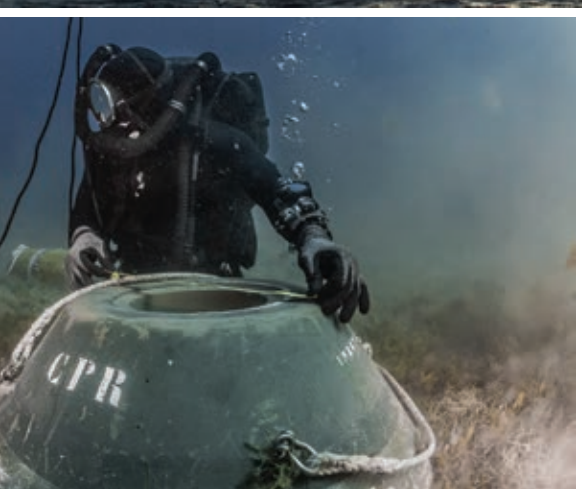
FRÉGATE LANGUEDOC :
PREMIÈRE FREMM AFFECTÉE À TOULON

©F. BOGAERT/MN

©Y. BISSON/MN



©C. ORDONNEAU / ARMÉE DE L'AIR



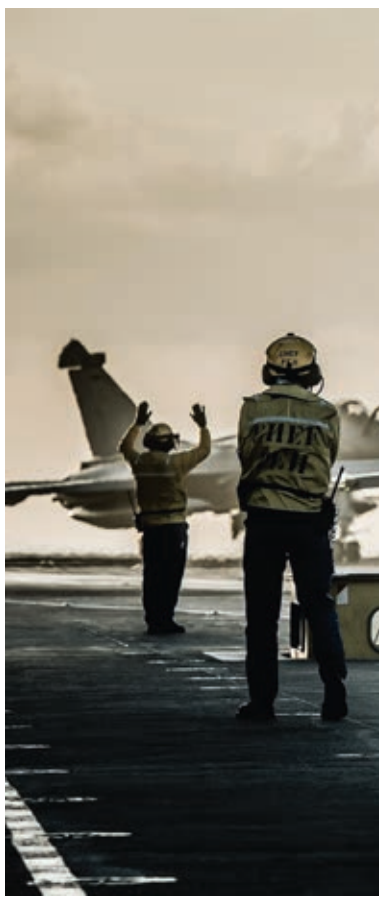
©P. MASSE

GENDARMERIE MARITIME : 1100 GENDARMES MARITIMES,
76 UNITÉS, DONT 32 EMBARQUÉES.

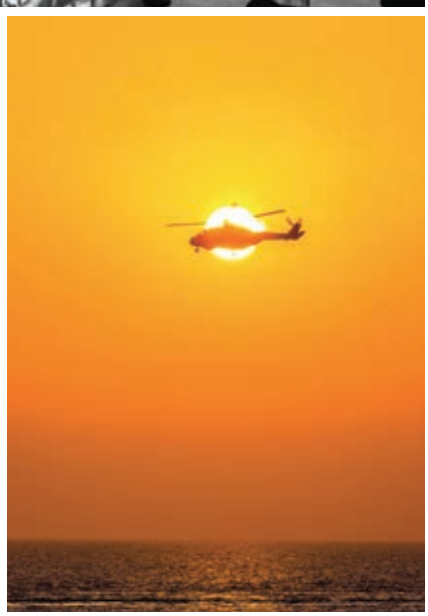
©C. LUU/MN

©CHEVRIEUX/MN

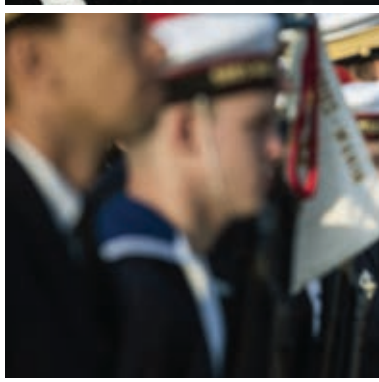
©F. BOGAERT/MN



©DZA/MN



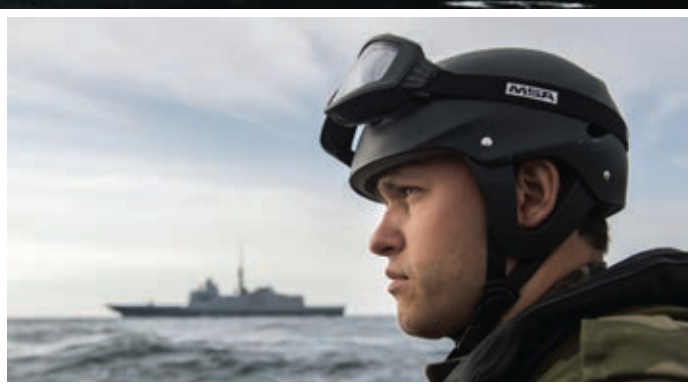
©DZA/MN



©S. GHESQUIERE/MN

©S. DZIOBA/MN

©MN



©F. BOGAERT/MN

©PESCHEL/MN

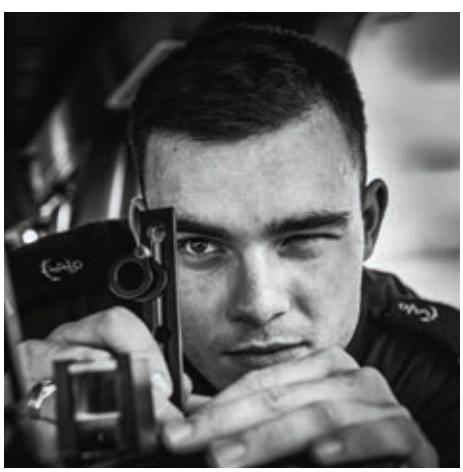
©S. GHESQUIERE/MN

©F. BOGAERT/MN

©F. BOGAERT/MN

©E. MOCQUILLON/MN

©F. BOGAERT/MN



©S. GHESQUIERE/MN

©L. BESSODES/MN

©J. BELLENAND/MN

©F. BOGAERT/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©M. DENNIEL/MN

©S. CHENAL/MN

©S. DZIOBA/MN

©S. GRZYBOWSKI/MN

©V. ORSINI/MN

©S. DZIOBA/MN

©F. BOGAERT/MN

©Y. DERVAL/MN

©J-P. ARCILE/PEINTRE DE LA MARINE

OCÉAN INDIEN

L'OCÉAN INDIEN EST UNE RÉGION DU GLOBE MARQUÉE PAR DE FORTS ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SÉCURITAIRES. C'EST UNE ZONE STRATÉGIQUE POUR LA FRANCE

CA DIDIER PIATON
Amiral commandant les forces maritimes françaises de l'océan Indien (ALINDIEN)
Commandant des forces françaises aux Émirats arabes unis (COMFOR EAU)

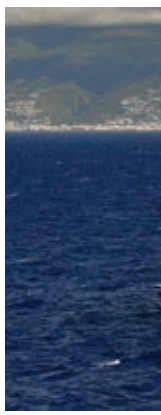
La zone de responsabilité d'Alindien/Comfor EAU est immense : elle s'étend en mer du canal de Suez jusqu'aux côtes australiennes. L'expansion du terrorisme est encore le défi principal de cette zone d'importance stratégique pour la France.

Les marins en océan Indien ont connu une année 2016 particulièrement intense. La Marine y a déployé le groupe aéronaval jusqu'en mars (mission Arromanches 2), puis à nouveau, depuis la Méditerranée cette fois, de septembre à décembre. Les avions de chasse décollant tous les jours du porte-avions ont permis de renforcer notablement la participation de la France dans l'opération menée au Levant et en Irak aux côtés de nos alliés, en renfort de ceux de l'armée de l'Air basés au Moyen-Orient.

En mars 2016, la frégate multi-missions (FREMM) *Provence* a saisi une cargaison d'armes sur un boutre sans nationalité à destination de la Somalie. En mai, dans le sud de l'océan Indien, avec le soutien d'un *Falcon 50*, la frégate de surveillance *Nivôse*, également engagée dans la TF150, a saisi et détruit une quantité importante d'héroïne.

Le narcotrafic est en effet une source de revenus des terroristes. La frégate *La Fayette*, quant à elle, a participé, au sein de la TF 51 US, à la « réassurance » du détroit de Bab el-Mandeb à la suite d'événements liés au conflit au Yémen.

Au-delà de leur rôle opérationnel, le déploiement des bâtiments de la Marine en océan Indien permet de renforcer les relations internationales et la coopération avec les pays alliés de la France. En témoignent les neuf escales du groupe Jeanne d'Arc, celle de la frégate *Aconit* à Chittagong, au Bangladesh, une première pour un bâtiment français depuis 10 ans. Chaque déploiement est ainsi mis à profit pour effectuer des actions de coopération opérationnelle avec les pays de la région, des Passex ou des exercices de plus grande envergure tels que Varuna avec l'Inde, ou White Shark avec l'Arabie Saoudite.
L'engagement des marins français déployés en océan Indien dans une zone secouée par des crises durables fait partie des priorités de la France.



©PH. DECAUMONT/MN

©J-P. ARCILE/MN

©J-P. ARCILE/PEINTRE DE LA MARINE

©P. LE PENNEC/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©PGT/MN

©C. DAVESNE/MN

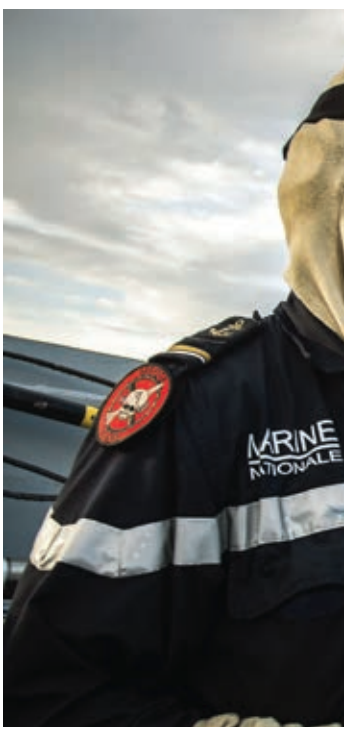
DANS L'OCÉAN INDIEN, LA FRANCE POSSÈDE 2,8 MILLIONS DE KM² DE ZONES ÉCONOMIQUES EXCLUSIVES (ZEE), SOIT 6 FOIS LA SUPERFICIE DE LA MÉTROPOLE.

©O. NICOLAS/MN

©P. BECOT/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©P. DAGOIS/MN



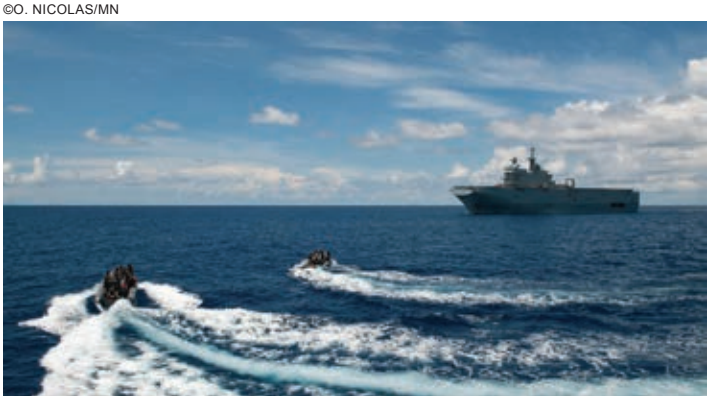
©S. GHESQUIERE/MN

©P. DAGOIS/MN

©S. GHESQUIERE/MN

©P. BECOT/EMIA-COMSUP

©O. NICOLAS/MN



©S. GHESQUIER/MN

©F. BOGAERT/MN

©C. DAVESNE/MN

©J. BELLENAND/MN

©MN

©J. BELLENAND/MN

©J. MEILLON/MN

©J. BELLENAND / MN

©A. AGOSTINELLI/MN

©MN

©MN

©J. BELLENAND/MN

OCÉAN PACIFIQUE

Le Pacifique… La moitié de la planète, un tiers de sa population, 60 % de son PIB, 50 % de son commerce. Un théâtre où se font face Américains, Chinois et Russes, un foyer de tensions (mer de Chine, Corée du Nord, terrorisme, narcotrafics…) devenu un nouveau centre de gravité stratégique (60 % de la flotte US y est stationnée, la Chine a doublé le nombre de ses bâtiments en 8 ans, 40 % des projets de sous-marins dans le monde concernent l'Asie du Sud-Est). Un espace dont la France est riveraine avec la Polynésie française, Clipperton, Wallis et Futuna et la Nouvelle-Calédonie, soit 500 000 habitants[1] et 62 % de la zone économique exclusive (ZEE) nationale, tandis que 130 000 expatriés français[2] vivent en Asie-Pacifique.

Ces quelques chiffres donnent la mesure des enjeux et des responsabilités d'ALPACI qui les exerce sur trois niveaux.

En Polynésie, son action se concentre sur la protection des populations (catastrophes naturelles, sauvetage en mer…), l'affirmation de notre souveraineté (118 îles réparties sur une surface grande comme l'Europe) et la surveillance de la ZEE (5,5 millions de km²) intégrée à la zone maritime Polynésie française (22 millions de km² où s'exerce l'action de l'État en mer). En 2016[3], la Marine y a saisi 735 kg de cocaïne grâce au *Prairial*, permis le sauvetage de 57 personnes sur les quelque 239 secourues grâce au JRCC (Joint Rescue Coordination Center) et ses marins, survolé 275 navires de pêche aux abords de la ZEE dans le cadre d'opérations ciblées de police des pêches.

Avec les pays voisins (Cook, Kiribati, Pitcairn, Samoa, Tonga, Fidji…), en coordination avec les Forces armées en Nouvelle-Calédonie, ALPACI entretient une coopération régionale qui s'exprime notamment au travers d'accords multilatéraux avec nos partenaires américains, australiens et néo-zélandais pour porter assistance aux pays insulaires du Pacifique en cas de catastrophe naturelle[4] (ex : *La Moqueuse* aux Fidji en mars 2016) et les aider dans la surveillance de leurs propres ZEE.

Sur le reste du Pacifique, ALPACI défend les intérêts français et les principes du droit international grâce à la présence de forces permanentes que la France est le seul pays européen à maintenir dans cette zone. En 2016, nos bâtiments ont ainsi affirmé à quatre reprises la primauté de la liberté de navigation en croisant en mer de Chine, mené deux missions de souveraineté à Clipperton et une contre les narcotrafics au large des côtes sud-américaines, touché 20 pays au cours de 27 escales, réalisé 11 exercices majeurs et 27 Passex, tandis qu'ALPACI a effectué 12 déplacements internationaux donnant lieux à 75 entretiens bilatéraux dans des forums tels que Chiefs of Defense Conference ou Western Pacific naval Symposium.

Dans le Pacifique aussi, la Marine est plus que jamais en action !

(1) Plus que Bruneï.
(2) Autant qu'en Afrique sub-saharienne.
(3) Chiffres au 15 novembre 2016.
(4) Accords FRANZ : France, Australie, Nouvelle-Zélande.
(5) Accords QUAD : France, Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis.

CA DENIS BERTRAND
Amiral commandant les forces maritimes françaises de l'océan Pacifique (ALPACI)
Commandant supérieur des Forces armées de Polynésie française (COMSUP FAPF)

SEUL PAYS EUROPÉEN À MAINTENIR DES FORCES MILITAIRES PERMANENTES, LA FRANCE AFFIRME SA SOUVERAINETÉ, NOTAMMENT SUR SA ZONE ÉCONOMIQUE EXCLUSIVE, ET ASSURE DES DÉPLOIEMENTS DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE GRÂCE À LA MARINE.

PRÉSENTE EN HAUTE MER, SUR LE LITTORAL ET À TERRE, LA MARINE ASSURE DEPUIS FORT-DE-FRANCE DES MISSIONS DE PROTECTION DE LA POPULATION, DE PRÉSERVATION DES RESSOURCES EN MER DES ANTILLES, ET PLUS LARGEMENT LA PRÉVENTION DES INTÉRÊTS DE LA FRANCE ET DE SES DROITS SOUVERAINS.

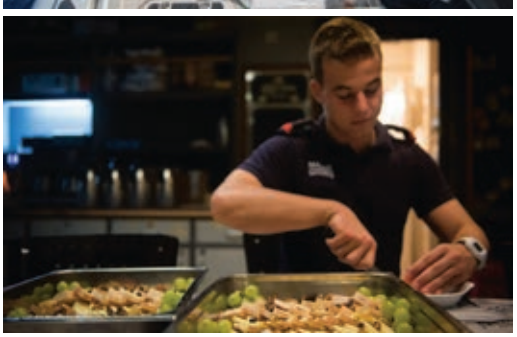
©J-L. BODET/FAG

©JL. CHOURY/ARMEE DE TERRE

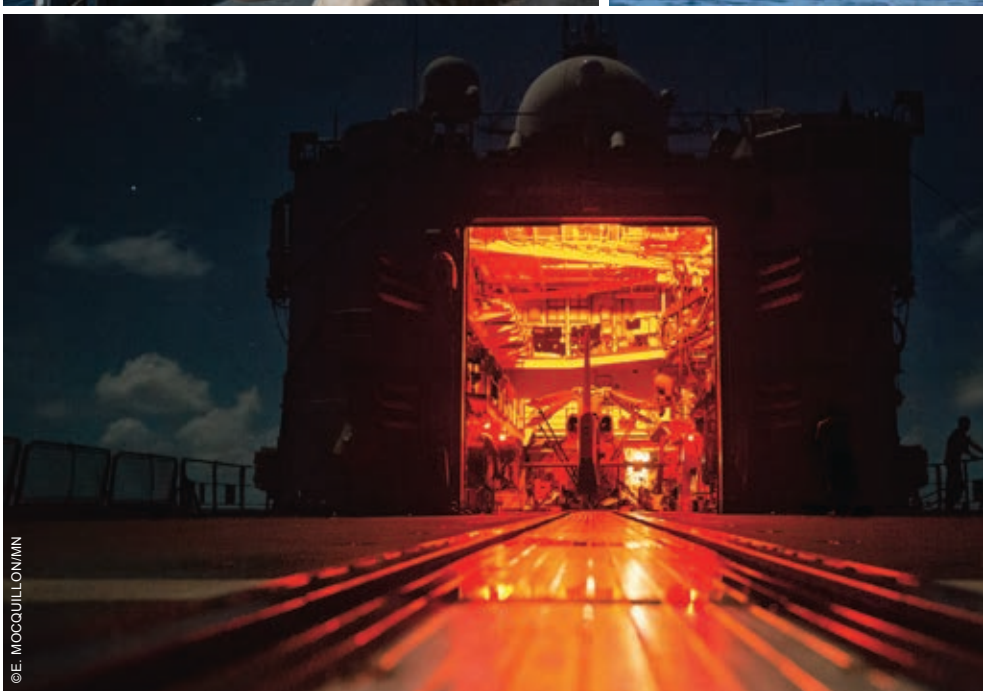
©E. MOCQUILLON/MN

©E. MOCQUILLON/MN

©E. MOCQUILLON/MN



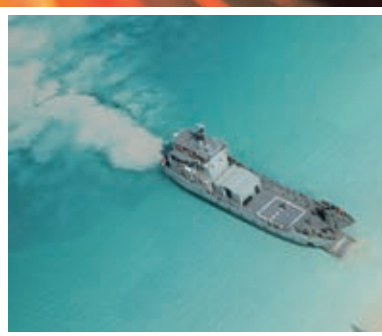
©E. MOCQUILLON/MN



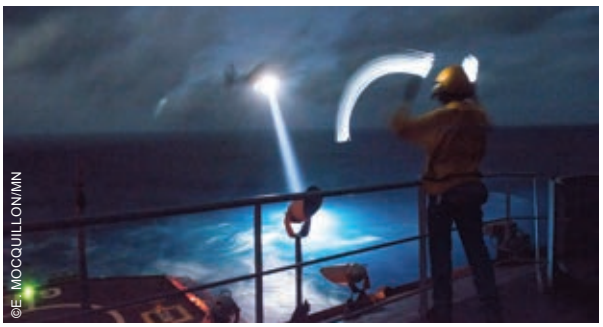
©E. MOCQUILLON/MN

©M. MONJARDE/MN

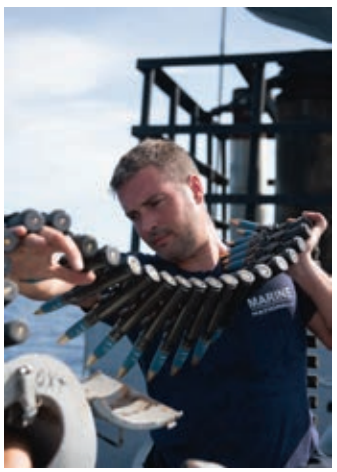
©MN



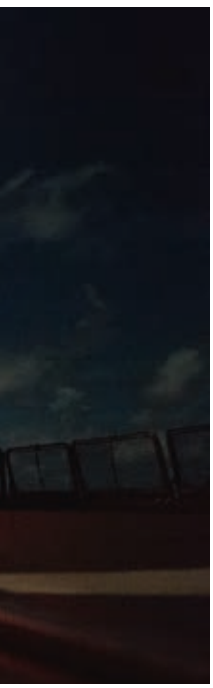
©M. MONJARDE/MN



©E. MOCQUILLON/MN



©E. MOCQUILLON/MN



ANTILLES

VA OLIVIER COUPRY
Commandant supérieur des Forces armées aux Antilles (COMSUP FAA)

Défense maritime du territoire, action de l'État en mer et présence quotidienne dans les espaces maritimes, les Forces armées aux Antilles (FAA) sont au cœur d'un réseau océanique connecté avec la métropole, la Guyane et les nations maritimes partenaires de la France.

En lien permanent avec les forces américaine, néerlandaise, britannique et caribéenne, ainsi qu'avec les autres administrations françaises (justice, douanes, OCRTIS[1]) sous la double autorité du commandant de zone maritime et du commandement supérieur (COMSUP), les FAA agissent dans leur zone d'action à la fois comme un concentrateur d'information et comme un effecteur, avec un objectif unique – être le bouclier des intérêts français face à des risques et menaces variés : trafics de stupéfiants (plus de 5 tonnes interceptées en mer depuis le début de l'année, toutes administrations confondues), d'armes et d'êtres humains, pêche illégale, atteinte aux aires marines protégées, pollutions et sécurité maritime, risques induits par les séismes et les cyclones, capacité d'intervention militaire en tous points de la zone (maintien de la paix ou évacuation des ressortissents – Resevac).

De la Floride aux Antilles néerlandaises, de la Colombie à l'arc antillais, les cinq unités de la Marine nationale aux Antilles ont maintenu une forte présence à la mer. Avec les deux hélicoptères embarqués, les avions de patrouille maritime déployés ponctuellement et les liens permanents avec leurs partenaires, elles ont maintenu une « Common Operational Picture » de qualité et une capacité d'intervention permanente tout au long de l'année dans leur zone d'action de 843 000 nautiques (6 fois la superficie de notre zone économique exclusive antillaise).

L'avenir proche des FAA sera marqué par la création du Centre opérationnel maritime de Fort-de-France l'été prochain, et par le remplacement de leur « vieux serviteur » : le bâtiment de transport léger (Batral) *Dumont d'Urville* par le quatrième de la série des bâtiments multi-missions (B2M).

(1) Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants.

www.facebook.com/
marinenationale.officiel

@MarineNationale